

à bord sont marchées & arrivées à leur destination, & qu'on s'est tellement occupé des dispositions nécessaires pour défendre les postes que les Anglois menaçoient d'attaquer vers l'*Obio*, qu'ils ont eu l'un des plus rudes échecs que ces dispositions devoient leur faire craindre.

C'est une victoire signalée que les troupes du Roi ont remportée sur eux près de la rivière de *Monongahela*, dans le voisinage de l'*Obio*. Le Général Braddock les commandoit. Il a perdu la vie des blessures qu'il a reçues dans l'action qui s'est passée, avec la plupart des Officiers du Corps qu'il commandoit. Ses troupes ont été défaites de manière, qu'au rapport même des Anglois, il n'y a guères eu que celui du Soldat qui a cherché son salut dans la fuite qui l'eut trouvé. Néanmoins, jusqu'à présent, quoique le combat se fût donné le 9. Juillet, la Cour n'a pas jugé d'en faire publier de rélation. En faisant seulement annoncer l'avantage que les troupes du Roi ont eu sur celles d'Angleterre, il est donné dans une Lettre dattée de *Versailles* le premier de Septembre, modérément, ce qui suit : *Au surplus, nous ne nous réjouissons de cet avantage, qu'autant qu'il pourra contribuer à faciliter les conditions de la paix. C'est l'unique fruit que l'on doit chercher à recueillir de la victoire.*

Dans l'article d'Angleterre nous en marquons quelque chose de plus. Ici, il convient avant tout de rapporter une Réponse qui paroît à la Réponse de Mr. de * * à Mr. * * * insérée dans notre Journal du mois dernier, page 238, comme ayant promis de rapporter impartialement toutes les Pièces de mise qui paroîtront des deux côtés opposés, pour donner à nos Lecteurs l'éclaircissement sur ce qui forme les disputes entre la France & l'Angleterre dans l'*A-*
mérique